

# Important déficit hydrique en février

La région connaît toujours un manque criant de pluies qui limite les débits des cours d'eau et le remplissage des retenues. Les cours des céréales et des oléagineux diminuent moins vite que durant les 2 mois précédents, le cours du maïs se stabilise. La noix de Grenoble se vend très mal, y compris à l'exportation, elle se retrouve en crise conjoncturelle. Les volumes des productions animales restent limités et les cours sont toujours très élevés. Cette situation est particulièrement vraie pour le porc dont le cours est historiquement élevé, faute d'offres suffisantes en regard de la demande.

## SYNTHESE DU MOIS

### Météo – Un mois très sec et ensoleillé

La région subit ce mois encore un important déficit de pluies, avec - 82 % enregistré. La température est supérieure de 1,3 °C aux normales du fait de températures maximales journalières importantes.

#### Contexte national, international

- Restrictions d'eau : 8 départements français sont déjà en situation de vigilance ou d'alerte.
- Météo France a enregistré un record de 32 jours sans pluie en France, du 21 janvier au 20 février.

### Grandes cultures – Des cultures en bon état

Les premières fertilisations sont réalisées sur des cultures en bon état mais en conditions trop sèches pour une pleine efficacité. Le manque de pluie ne pénalise pas encore les cultures d'hiver mais pourrait devenir critique d'ici quelques semaines. Les exportations de blé russe et ukrainien pèsent à la baisse sur le prix moyen, qui retrouve son niveau de l'automne 2021 à 284 €/t. Les cours des oléagineux diminuent moins vite en février, celui du maïs se stabilise.

#### Contexte national, international

- Si les cours des engrais retrouvent leurs niveaux d'avant la guerre en Ukraine, ils restent très élevés, jusqu'à 4 fois plus importants qu'en 2019 pour certaines formulations. Les céréaliers ont déjà couvert leur besoin pour la campagne culturale 2022-2023 et cette baisse de prix devra être durable pour bénéficier à la campagne 2023-2024.
- La balance commerciale agricole de la France est de + 4,8 Md€ en 2022, portée notamment par une hausse des volumes et des prix des céréales exportées. La valeur des exportations de céréales s'élève à 11 Md€ contre 6,6 en 2021.
- Huile de palme : un procédé de fabrication in vitro issue de levures est commercialisé aux États-Unis.

### Viticulture – Transactions dynamiques en crus du beaujolais

Les transactions vrac des crus du beaujolais sont très dynamiques, portant la totalité du beaujolais 2 % au-dessus de l'an dernier, malgré des transactions de beaujolais générique manquant de volumes. Pour l'année civile 2022, les volumes de vins régionaux exportés sont en baisse, tout comme pour l'ensemble de la France.

#### Contexte national, international

- Les exportations de boissons alcoolisées atteignent 17 Md€ en 2022, soit + 10 % en un an, malgré les nombreuses incertitudes qui pesaient sur la filière en début d'année. Ce bon résultat est porté par les hausses de prix. Les volumes de vins diminuent quant à eux de 5 % sur un an et se situent 2 % en dessous de la moyenne quinquennale (sources : DGDDI, FEVS).

## Fruits & légumes – La noix AOP de Grenoble en crise conjoncturelle

Les températures douces en journée provoquent un début de débourrement des abricotiers et amandiers. Le marché de la pomme est satisfaisant, contrairement à celui de la noix, qui est en crise conjoncturelle : la demande est faible, les stocks très importants et les prix en forte baisse (- 25 % sur un an). L'offre en légumes est toujours limitée et les prix élevés contribuent à freiner la consommation. Le rendement 2022 de la lentille verte du Puy est décevant (4,3 q/ha), la culture a souffert du manque de pluie.

### Contexte national, international

- La production française 2022 de kiwi est plutôt inférieure à une année normale, selon l'interprofession Kiwi de France. A l'identique de plusieurs autres fruits, les calibres sont petits du fait de chaleurs trop importantes et malgré l'irrigation.
- Face à une balance commerciale toujours très déficitaire en fruits et légumes, le plan national souveraineté 2030 est une opportunité et porte un important enjeu de développement de la production française.

## Lait – Un prix du lait de vache élevé mais incertain

La collecte laitière régionale reste 1,3 % en dessous de janvier 2022 tandis que le prix moyen du lait conventionnel est supérieur de 34 % à la moyenne quinquennale. La baisse importante et rapide du cours du beurre et de la poudre maigre pourrait présager une prochaine diminution des prix du lait.

### Contexte national, international

- La consommation française de produits laitiers en 2022 retrouve progressivement ses niveaux de 2019, après des achats plus importants durant la crise sanitaire et ses confinements : le beurre consommé en 2022 se situe 6 % en dessous de 2020 et 2 % en dessous de 2019, tout comme le lait liquide (- 5 % / 2019) et des desserts frais et fromages frais. La consommation de fromages et de crème progresse. Les volumes du rayon crèmerie des GMS se situent 4 % en dessous de 2020 mais 2 % au-dessus de 2019 (sources : analyste IRi, Institut de l'élevage).
- Les prix moyens des contrats d'achat de beurre et de poudre maigre sont respectivement 35 et 40 % en dessous de leur plus haut niveau de 2022. La baisse des cours est rapide depuis le début de l'année.
- Les producteurs de lait de chèvre demandent une revalorisation significative des prix de vente afin de tenir compte des hausses de charges constatées depuis 2 ans. La baisse récente des cours des céréales et oléagineux pourrait se répercuter prochainement sur le coût de l'alimentation animale.

## Bovins – Viande : maintien des prix

Le nombre de brouards exportés est proche de celui de l'an dernier mais en retrait par rapport aux années précédentes. Les cours repartent à la hausse et pourraient se maintenir à ces niveaux très élevés durant les prochains mois. De la même manière, les abattages de bovins sont proches de janvier 2022 et les cours restent très élevés.

### Contexte national, international

- Le ralentissement des conversions bio en 2022 est confirmé par l'Agence Bio : - 49 % en élevage allaitant. La baisse est similaire en grandes cultures, production laitière, viticulture et élevage porcin. Les arrêts de certification, toutes filières confondues représentent 6 % des exploitations bio existantes en 2022 contre 5 % en 2021. Parmi ces arrêts, la moitié est due à des départs en retraite et l'autre moitié au retour à un système d'exploitation non bio (source : Agence Bio).

## Porcs, volailles, ovins, lapins – Niveau record du cours du porc

Les abattages de porcs restent inférieurs de 3 % à janvier 2022 tandis que les cours régionaux gagnent 10 % en un mois, sous l'influence du déséquilibre offre / demande. Ils dépassent désormais leur niveau historique d'octobre 2022. La situation de la filière ovine est semblable : abattages en retrait de 4 % sur un an et cours historiquement élevé pour un mois de février. La crise sanitaire d'influenza aviaire se poursuit et impacte en profondeur la filière avicole : les abattages nationaux diminuent de 8 % en un an. Ceux de la région se maintiennent 1 % au-dessus de janvier 2022.

### Contexte national, international

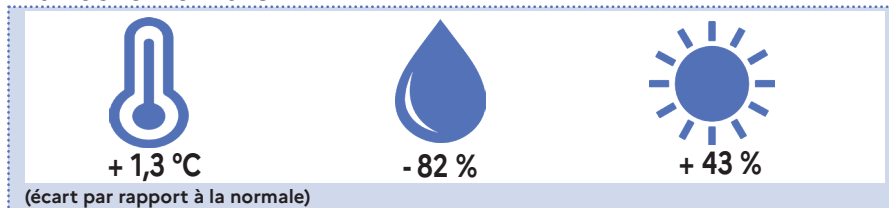
- Marché du porc hors norme : après 11 % de hausse en janvier, le cours de Plérin augmente encore de 12 % en février pour atteindre un nouveau record de prix à 2.306 €/kg début mars. L'offre française est faible, celle de l'Europe diminue de 6 % en un an. Les abattages français diminuent de 9 % en janvier sur un an tandis que la consommation augmente de 1,6 %. Les besoins des gros outils d'abattages européens sont importants et les acheteurs n'hésitent pas à payer le prix demandé par l'amont. L'agroalimentaire se déclare en difficulté, entre coût élevé des carcasses et pression de la distribution, ce qui pourrait limiter désormais ces hausses de prix.
- L'exportation de porc vers l'Asie est toujours difficile du fait de la baisse de la demande. La concurrence entre grands bassins producteurs est exacerbée. Les prix pratiqués par les États-Unis sont sensiblement inférieurs à ceux de l'Europe.

## Un mois très sec et ensoleillé

Après une première décade proche des normales, les températures maximales grimpent en milieu de mois pour franchir régulièrement les 15°C en plaine. Les 20°C sont même dépassés à Aurillac, Aubenas et Clermont-Ferrand. Les températures chutent ensuite en toute fin de mois sous l'effet d'un vent du nord vigoureux. Le ciel souvent dégagé favorise de fréquentes gelées qui maintiennent les températures minimales légèrement en dessous des normales. Les maximales sont largement excédentaires et tirent les températures moyennes 1,3°C au-dessus des valeurs saisonnières. Certaines stations de montagne très ensoleillées présentent des valeurs nettement excédentaires.

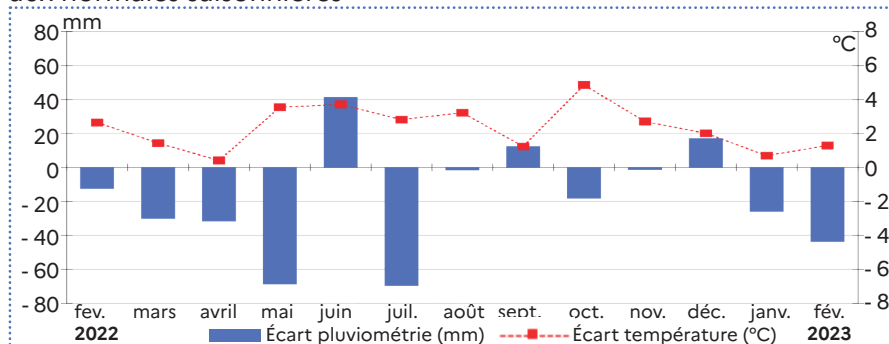
Après trois semaines de blocage anticyclonique, une faible dégradation touche l'ouest et le sud de la région en fin de mois. Elle apporte entre 10 et 20 mm sur certains secteurs

### Bilan de février 2023



Source : Météo France

### Écart de la pluviométrie et des températures 2022-2023 par rapport aux normales saisonnières



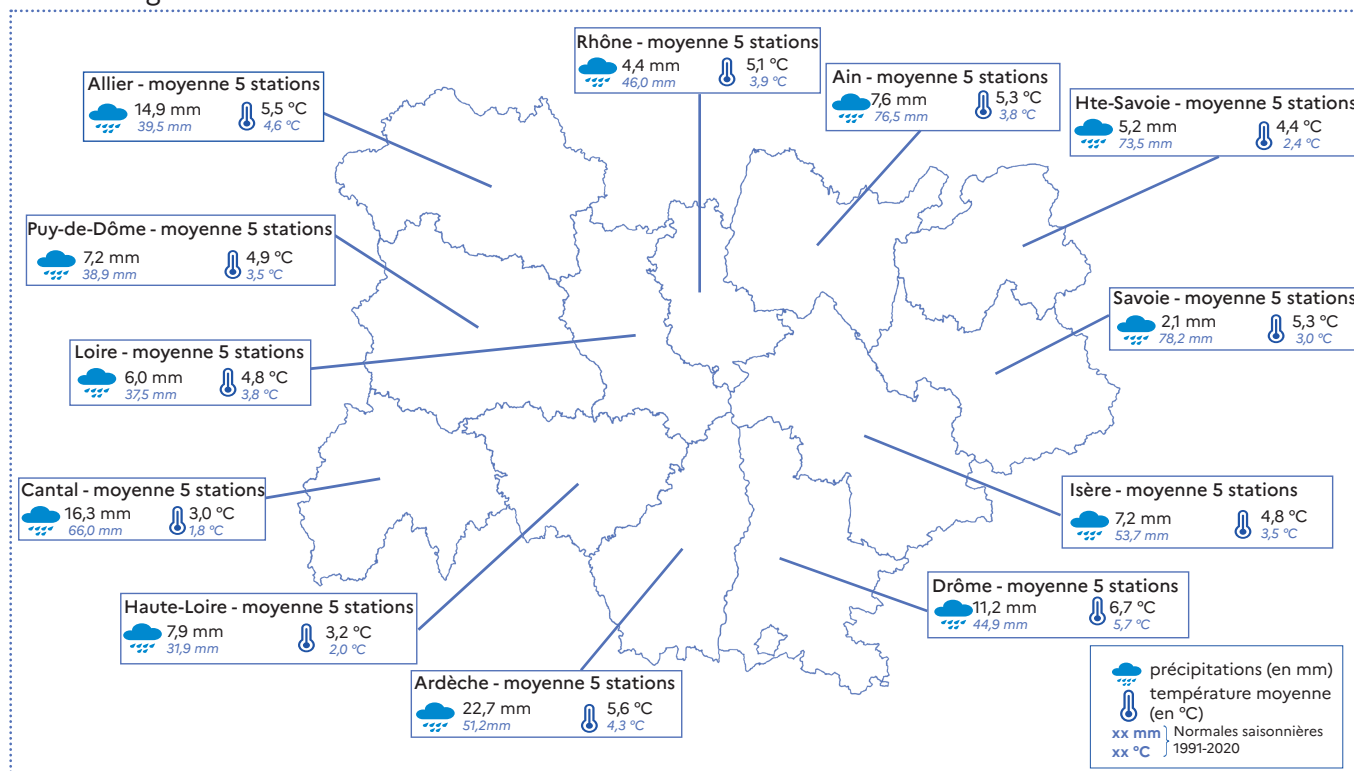
Source : Météo France

sans combler le déficit hydrique généralisé. Ce déficit va de 56 % dans l'Ardèche à plus de 97 % en Savoie pour une moyenne régionale à 82 %.

Il provoque de très faibles débits sur l'ensemble des cours d'eau de la région (entre 1/4 et 1/3 des débits habituels pour la saison).

Philippe Ceysat

### Météorologie de février 2023

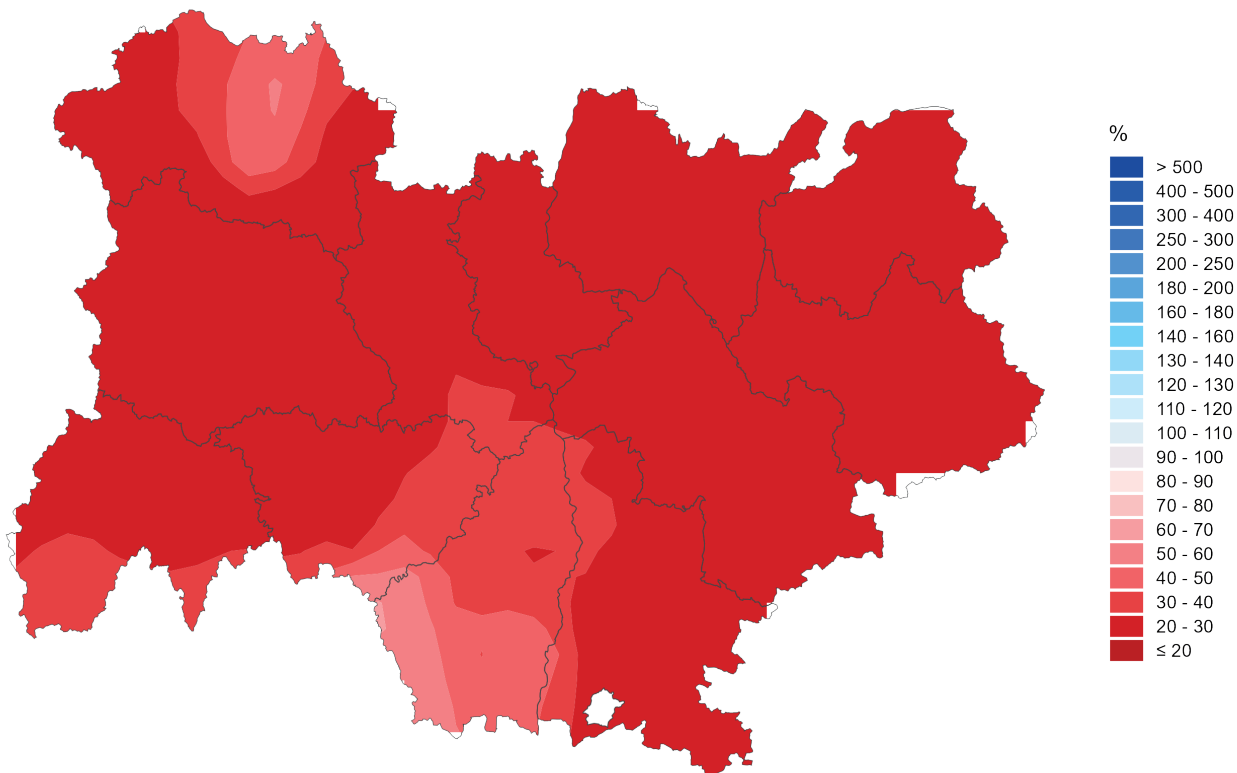


Source : Météo France

Pour plus d'information - Bulletins mensuels de Météo France : <http://www.meteofrance.fr/climat-passe-et-futur/bilans-climatiques/843/resumes-climatologiques-mensuels-regionaux>

## Rapport à la moyenne de référence 1991-2020 des cumuls mensuels de précipitations

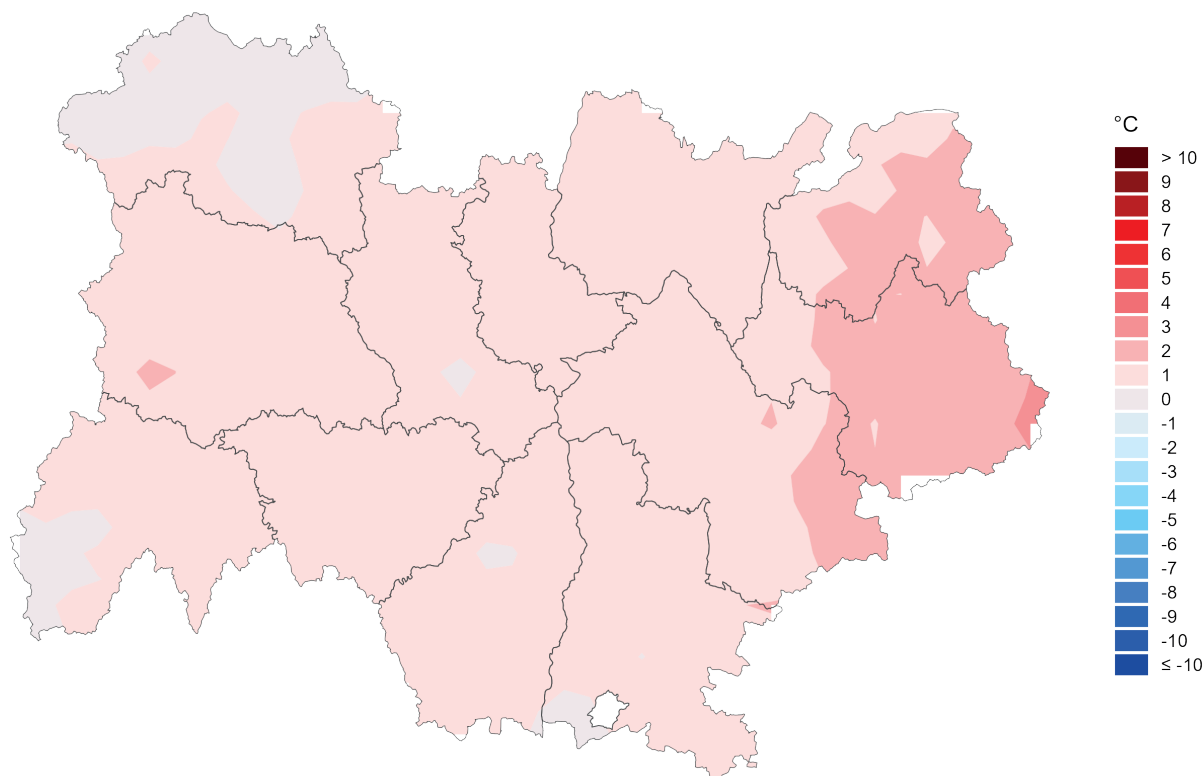
Auvergne-Rhône-Alpes - février 2023



données d'après MétéoFrance  
fond carto. IGN Adminexpress 2020  
2023-03-14

## Écart à la moyenne mensuelle de référence 1991-2020

Auvergne-Rhône-Alpes - février 2023



données d'après MétéoFrance  
fond carto. IGN Adminexpress 2020  
2023-03-14

# GRANDES CULTURES

## Des cultures en bon état

Toutes les **céréales à paille** sont en cours de *tallage/redressement* et les parcelles les plus développées s'approchent du stade *épis 1 cm*, malgré le froid et les gelées de fin de mois qui ralentissent la végétation. Les premiers apports azotés sont souvent réalisés dans des conditions sèches qui limitent leurs valorisations. Les gelées fréquentes freinent la réalisation des désherbages. La pluie est attendue avec impatience. Certaines maladies (notamment les rouilles) sont bien présentes sur les variétés sensibles grâce à la douceur de l'automne et de fin décembre/début janvier.

Les conditions sèches permettent de bien avancer la préparation des sols pour les semis de printemps.

La *montaison* est engagée dans la majorité des parcelles de **colza** et le stade *premiers boutons accolés* est atteint dans les parcelles précoces. Les apports azotés et soufrés sont pratiquement achevés mais la pluie fait défaut pour une bonne efficacité. Avec la douceur de milieu de mois, les ravageurs (charançons de la tige et méligethes) sont très actifs.

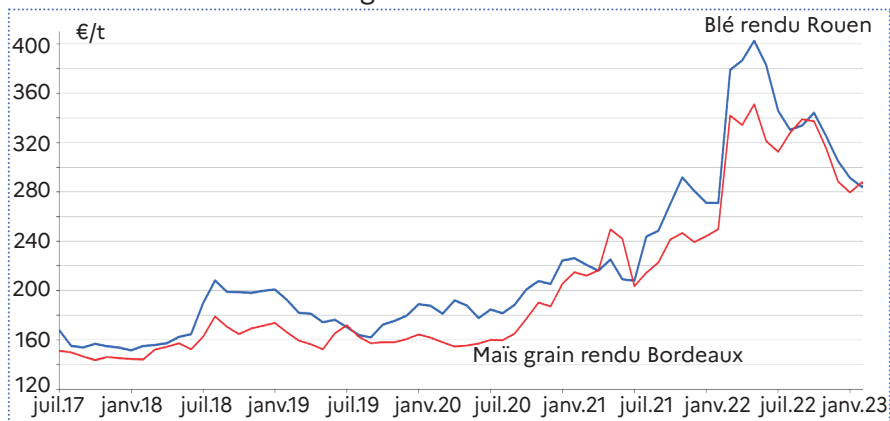
La concurrence des origines « mer noire » avec de forts volumes russes à exporter pèsent sur les cours du blé. Les cours du maïs bénéficient de la mauvaise récolte en Argentine pour se maintenir, en attendant les estimations de récoltes au Brésil et de surfaces emblavées aux États-Unis. La reconduction de l'accord sur les exportations de céréales russes et ukrainiennes est en cours de négociation et devrait donner la tendance pour les semaines à venir.

### Prix moyen mensuel des céréales et des oléagineux

(€/t et %)	février 2023	février 2023 / janvier 2023	février 2023 / février 2022
Blé tendre rendu Rouen	284 €/t	- 2,6 %	+ 4,8 %
Maïs grain rendu Bordeaux	288 €/t	+ 3 %	+ 15,3 %
Colza rendu Rouen	541 €/t	- 1,3 %	- 25,6 %
Tournesol rendu Bordeaux	560 €/t	- 0,4 %	- 8,4 %

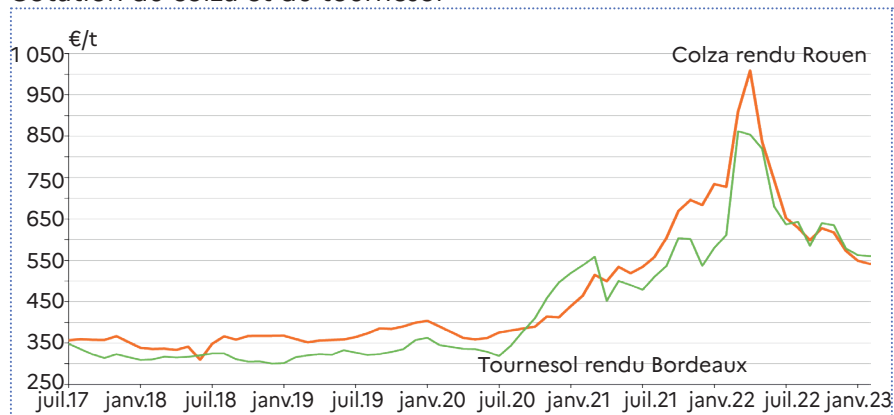
Source : FranceAgriMer, La Dépêche

### Cotation du blé et du maïs grain



Source : FranceAgriMer, La Dépêche

### Cotation du colza et du tournesol

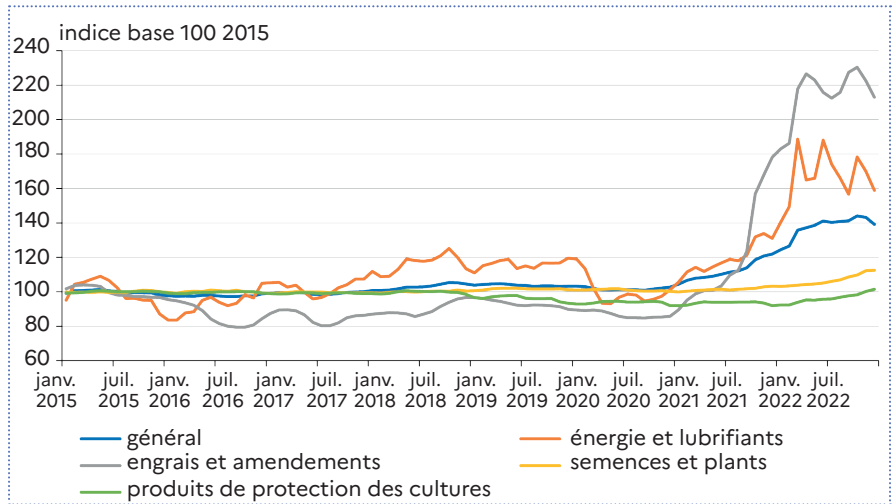


Source : FranceAgriMer, La Dépêche

L'indice général **IPAMPA**, qui représente les coûts de production, est en hausse de 14 % sur un an et de 36 % sur deux ans en décembre 2022. Malgré la légère baisse en décembre, l'énergie et les engrais sont en hausse respective de 57 % et 148 % en deux ans. Après une très longue période de stabilité, les semences et les produits de protection des cultures sont en hausse de 9 % et 10 % en un an.

■ **Philippe Ceysat**  
**Jean-Marc Aubert**

### Indices IPAMPA



Source : Agreste, Insee - Indice des prix d'achat des moyens de prod. agricole (IPAMPA)

## VITICULTURE

# Transactions dynamiques en crus du beaujolais

Malgré des températures maximales douces durant l'hiver, les nuits froides maintiennent les vignes en dormance.

La flavescence dorée poursuit son développement sur le territoire rhônalpin malgré les moyens de lutte mis en oeuvre. Elle peut avoir de lourdes conséquences économiques pour les vignerons (pertes de récolte, mort des ceps, arrachage, etc.). Outre le caractère obligatoire de la lutte, cette dernière est indispensable du fait de la rapide propagation de la maladie à la totalité des ceps d'une parcelle.

### Transactions vrac et négoce

#### Beaujolais

Les volumes du millésime 2022 échangés en vrac sont désormais légèrement supérieurs à l'an dernier, portés par des transactions vrac de beaujolais crus supérieures de 29 % à la moyenne des 5 dernières années. Les transactions en beaujolais générique sont supérieures de 2 % à 2021 mais restent 7 % en dessous de la moyenne quinquennale.

#### Côtes-du-rhône

Les données de février 2023 ne sont pas disponibles.

#### IGP ardèche & drôme

Les ventes en vrac de l'IGP ardèche rattrapent progressivement leur retard sur l'année précédente. Les premières ventes de l'IGP drôme sont enregistrées et restent modestes, comparées au millésime 2021.

### Transactions de beaujolais - Ventes en vrac & négoce

(hl, €/hl et %)	Millésime 2022 situation fin février 2023		Évolution / campagne précédente	
	volume	cours	volume	cours
<b>beaujolais générique</b>	<b>186 892</b>	<b>317</b>	<b>+ 2 %</b>	<b>+ 5 %</b>
<i>dont villages rouge nouveau</i>	33 602	311	- 2 %	+ 3 %
<i>dont rouge nouveau</i>	57 181	298	- 15 %	+ 5 %
<i>dont villages rouge</i>	60 131	334	+ 59 %	+ 2 %
<i>dont rouge</i>	20 263	314	- 27 %	+ 3 %
<b>beaujolais crus</b>	<b>116 356</b>	<b>410</b>	<b>+ 2 %</b>	<b>=</b>
<i>dont brouilly</i>	28 237	404	+ 14 %	=
<i>dont morgon</i>	16 809	404	- 6 %	=
<i>dont moulin à vent</i>	26 198	413	- 1 %	+ 1 %
<b>Total beaujolais</b>	<b>303 248</b>	<b>353</b>	<b>+ 2 %</b>	<b>+ 3 %</b>

Source : Inter Beaujolais

### Transactions de côtes-du-rhône - Ventes en vrac & négoce

(hl, €/hl et %)	Millésime 2022 situation fin février 2023		Évolution / campagne précédente	
	volume	cours	volume	cours
<b>côtes-du-rhône régional</b>	<b>nd</b>	<b>nd</b>		
<i>dont rouge</i>	nd	nd		
<i>rosé</i>	nd	nd		
<i>blanc</i>	nd	nd		
côtes-du-rhône villages avec nom géographique	nd	nd		
côtes-du-rhône villages sans nom géographique	nd	nd		
grignan-les-adhémar	nd	nd		
<b>côtes-du-rhône crus septentrionaux</b>	<b>nd</b>	<b>nd</b>		
<i>dont croze-hermitage</i>	nd	nd		
<i>saint-joseph</i>	nd	nd		

Source : Inter Rhône

nd : non disponible

### Transactions de vins IGP ardèche & drôme - Vente en vrac & négoce

(hl, €/hl et %)	Millésime 2022 situation fin février 2023		Évolution / campagne précédente	
	volume	cours	volume	cours
IGP ardèche	26 760	nd	- 6 %	nd
IGP drôme	450		- 64 %	
<b>Total IGP</b>	<b>27 210</b>	<b>nd</b>	<b>- 8 %</b>	<b>nd</b>

Source : Inter Vins IGP Sud-Est

nd : non disponible

#### Taille tardive : une solution pour limiter les dégâts des gelées printanières

Entre des hivers qui ne sont plus aussi marqués qu'autrefois, induisant un débourrement précoce et des coups de froid dans le printemps, les dégâts du gel sont plus fréquents.

Une taille tardive peut permettre de retarder de 6 à 12 jours la sortie des bourgeons. Tailler en un ou deux passages est sans incidence sur le débournement, seul compte le moment où l'on taille les branches à fruits. L'idéal consiste à attendre que le débournement survienne. Cependant, un passage trop tardif au stade *bourgeons séparés* peut induire un important retard de croissance et une forte baisse de rendement. Cette solution nécessite une réorganisation des travaux et de la main d'œuvre.

Source : revue la vigne / décembre 2022



## Exportations

Les données d'exportation de janvier 2023 ne sont pas disponibles mais laissent la place à un bilan de l'année 2022.

Les exportations 2022 de l'ensemble des vins français, du beaujolais et des vins de la vallée du Rhône ainsi que leurs tendances sont reprises dans le tableau ci-contre. Elles augmentent globalement en valeur mais les volumes diminuent.

Sur une décennie, les exportations nationales de vin augmentent en valeur, de même que celles des côtes-du-rhône. Le beaujolais est plus stable. Les volumes exportés sont globalement stables pour la France et en côtes-du-rhône mais diminuent de 36 % en beaujolais.

La crise sanitaire a marqué la France et les côtes-du-rhône en 2020. Le beaujolais est moins touché. Son impact direct (confinements) et indirect (reprise post-crise sanitaire, pénuries de matières, inflation) ne concerne pas que 2020 mais également 2021 et 2022.

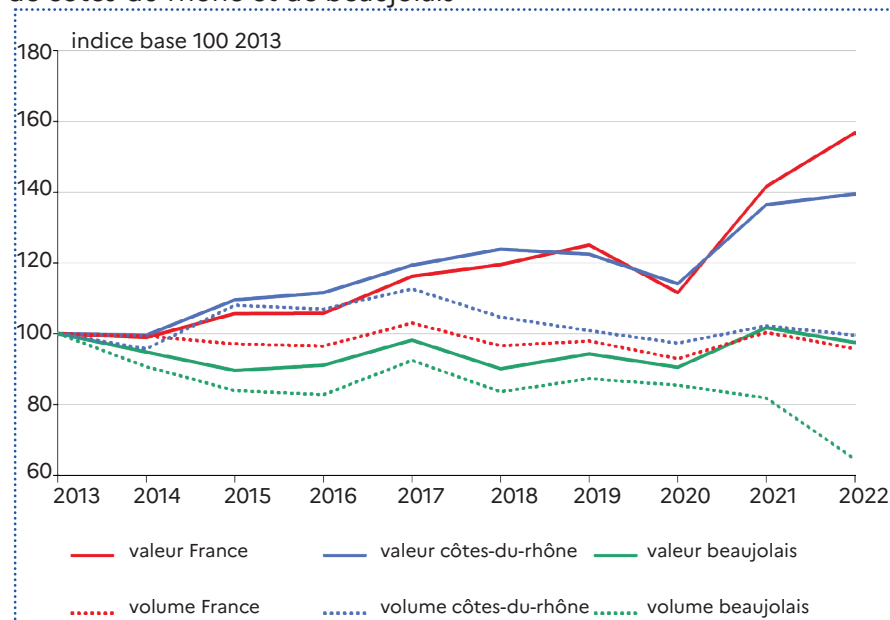
■ Céline Grillon  
David Drosne

## Exportations françaises et régionales de vins en 2022

	Valeurs en M€	Evolution sur 1 an / sur 5 ans	Volumes en hl	Evolution sur 1 an / sur 5 ans
France	12 282	+ 11 % / + 28 %	13 962 000	- 5 % / - 2 %
beaujolais	109	- 4 % / + 3 %	168 300	- 21 % / - 25 %
vallée du Rhône	492	+ 2 % / + 13 %	712 300	- 3 % / - 4 %

Source : DGDDI

## Valeurs et volumes des exportations de vins français, de côtes-du-rhône et de beaujolais





## FRUITS ET LÉGUMES

# La noix AOP de Grenoble en crise conjoncturelle

### Fruits

La taille des arbres fruitiers est très avancée. L'alternance de périodes fraîches (surtout en matinée) et plus chaudes en journées perturbe la dormance des arbres fruitiers. Le début du débourrement sur les abricotiers et amandiers est constaté en vallée du Rhône.

Le marché de la **pomme** se porte bien. La commercialisation de la variété Gala se termine, remplacée par la Fuji. La demande en Golden reste forte, même sur les petits calibres. La qualité du produit est parfois aléatoire en sortie des frigos. Les cours sont stables. En pomme IGP Savoie, le marché est particulièrement dynamique et les prix sont fermes.

En **noix AOP de Grenoble**, le marché est considéré comme catastrophique par les expéditeurs. La demande restée faible durant toute la campagne n'arrive pas à absorber la forte production. Les stocks sont élevés et le marché est particulièrement déséquilibré. Les prix pratiqués sont trop faibles (- 5 % sur un mois et - 25 % sur un an). La noix est en situation de crise conjoncturelle depuis le 7 février mais les opérations de mise en avant demandées par l'interprofession et l'application de l'accord sur les réductions des marges des distributeurs n'ont pas d'impacts positifs sur la filière.

Le marché du **kiwi** reste calme, des actions de promotions en GMS permettent d'écouler les stocks mais sans plus. Leurs niveaux sont un peu plus hauts qu'en 2022. La concurrence en provenance de la Grèce et de l'Italie est forte. Le marché à l'export est également réduit, notamment à destination de l'Allemagne.

### Prix des fruits et légumes - stade expédition

	février 2023 (€/kg)	évolution février 2023/ janvier 2023 (cts)	évolution février 2023/ février 2022 (cts)
Pomme Gala France cat.I - 170/220 g - plateau 1 rang - le kg	1,18	+ 1	+ 6
Noix sèche AOP de Grenoble - cat.I + 36 mm sac 5kg - € HT le kg	3,00	- 13	- 60
Kiwi Hayward Rhône-Alpes cat.I 85-95 g - le kg	2,50	- 8	- 30
Laitue Batavia blonde Rhône-Alpes cat.I colis de 12	0,80	+ 15	+ 16
Épinard Rhône-Alpes - le kg	3,00	+ 54	+ 77
Poireau colis 10 kg - le kg	1,25	- 3	+ 61

Source : FranceAgriMer/RNM

### Campagne de châtaigne 2022 - premiers constats :

#### Désintérêt croissant de la châtaigne sur le commerce du frais

Malgré des craintes durant l'été, la châtaigne n'est finalement pas très impactée par la canicule et la sécheresse. Les pluies orageuses du mois d'août ont été bénéfiques. La production est bonne, proche des normales (4 500 tonnes).

La commercialisation est plus compliquée. Du fait d'un automne très doux et du désintérêt croissant des consommateurs, les ventes de châtaignes fraîches sont en berne pendant toute la campagne. Les difficultés de stockage liées à la hausse des coûts de l'énergie poussent les expéditeurs à commercialiser rapidement la production notamment chez les transformateurs.

Sur le marché du frais, seuls les plus beaux fruits sont commercialisés. Des problèmes de qualité sont constatés sur la fin de la saison. Des stocks importants partent alors pour le secteur de l'industrie, qui ne peut malheureusement pas tout absorber.

La production française est concurrencée par la châtaigne italienne. Celle-ci est importante et la récolte est exportée dans toute l'Europe, fermant la porte aux produits français sur certains marchés étrangers.

Les prix sont nettement inférieurs à ceux de l'an dernier et de la moyenne quinquennale dès le début de campagne et durant quasiment toute la saison. Seule la première quinzaine d'octobre permet d'approcher les prix de l'année 2021, mais les cours rechutent rapidement. La fin de campagne est marquée par une baisse importante des prix par rapport à 2021 (- 22,5 %) correspondant au déstockage massif chez les transformateurs et dans une moindre mesure chez les grossistes et GMS.

Sources : Agreste - RNM / FranceAgriMer

## Légumes

Les températures négatives en début de journée impactent les cultures de plein champ et soutiennent les dépenses d'énergie pour les serres chauffées. L'offre en légumes d'hiver diminue, de paire avec une consommation réduite.

L'offre en **salade** reste limitée et peine à satisfaire une demande malgré tout peu présente. Cette faible disponibilité entraîne des cours très fermes, orientés à la hausse, malgré des lots aux grammages parfois légers. Les cours augmentent de 23 % sur un mois et de 25 % sur un an.

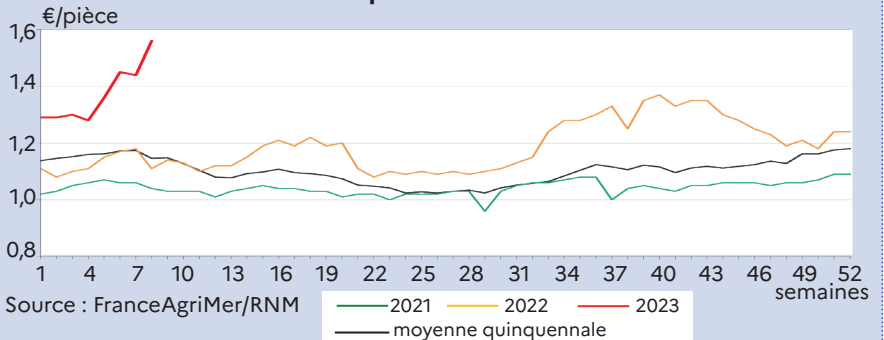
La campagne en **poireau** est bien avancée pour de nombreuses structures et devrait se terminer bien plus tôt qu'habituellement. L'offre est limitée en région et en France mais également au niveau européen. Cependant, elle suffit à répondre à une demande peu dynamique. Les cours restent stables et toujours très supérieurs à ceux de l'année dernière (+ 51 %).

Le premier bilan de la **lentille verte du Puy AOP** fait ressortir une campagne en demi-teinte. Bien que le nombre de producteurs (558 en 2022) et des surfaces emblavées (2 440 ha) soient stables par rapport à l'année 2021, les quantités récoltées (10 518 quintaux) sont faibles. Le rendement de cette culture (4,3 q/ha) est en deçà du potentiel. La faible production s'explique essentiellement par le manque de pluies. La qualité du produit a cependant été très bonne cette année avec peu de déclassement.

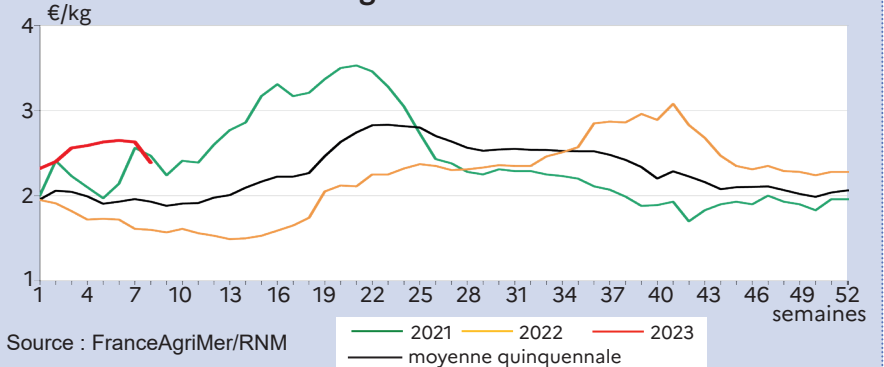
■ Jean-Marc Aubert

## Prix des fruits et légumes au stade détail GMS

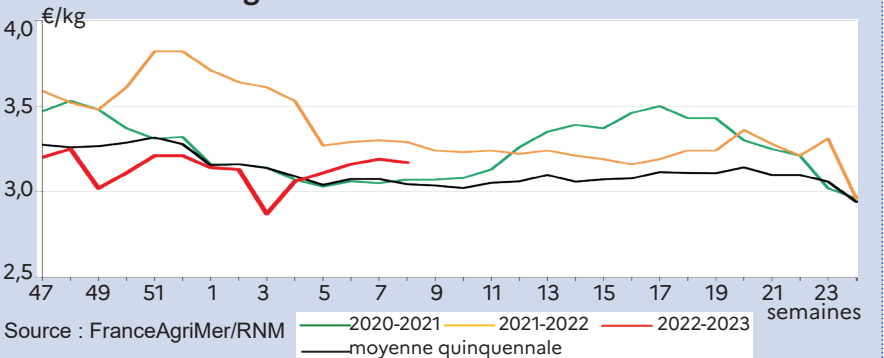
### Laitue batavia France - la pièce



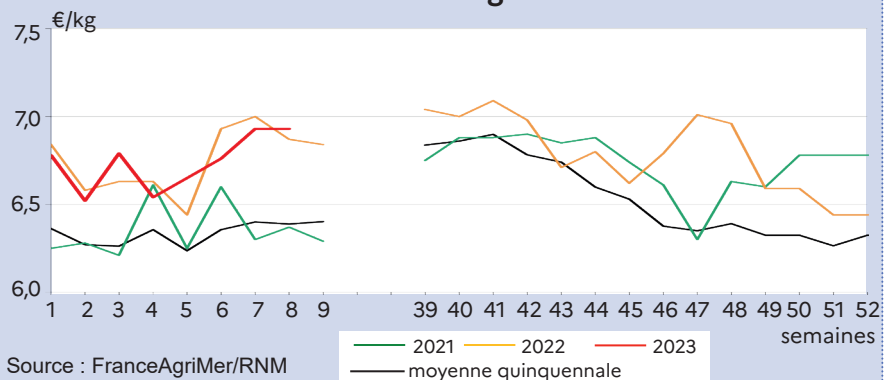
### Poireau France vrac - le kg



### Kiwi France - le kg



### Noix AOP Grenoble - le sac de 1 kg



# LAIT

## Un prix du lait de vache élevé mais incertain

### Lait de vache

La **collecte** laitière régionale débute l'année 2023 avec un déficit de près de 2,8 millions de litres par rapport à janvier 2022. Au niveau national le repli se poursuit également alors que dans les pays du nord de l'Europe, la hausse des prix stimule la production. Globalement la production reste peu dynamique dans les grands bassins exportateurs mondiaux.

Cette réduction est particulièrement marquée pour le lait bio et pourrait signifier des déconversions pour une part des exploitations engagées. Le nombre de livreurs bio s'est réduit de 6,4 % sur un an.

Le **prix** du lait conventionnel atteint le seuil des 500 € /1 000 l soit une hausse de 22 % sur un an. Dans le même temps, le lait bio n'a augmenté que de 10 %. Le prix du lait des Savoie frôle les 700 €/1 000 l. L'orientation à la baisse du prix du beurre et de la poudre de lait pourrait cependant annoncer un recul des prix européens dans les mois à venir.

Après une augmentation de 16 % sur un an, l'indice IPAMPA lait de vache se stabilise actuellement et la marge augmente.

Dans le contexte inflationniste, les AOP fromagères qui enregistrent une progression de leurs ventes depuis plus de 10 ans connaissent actuellement un ralentissement de leur croissance.

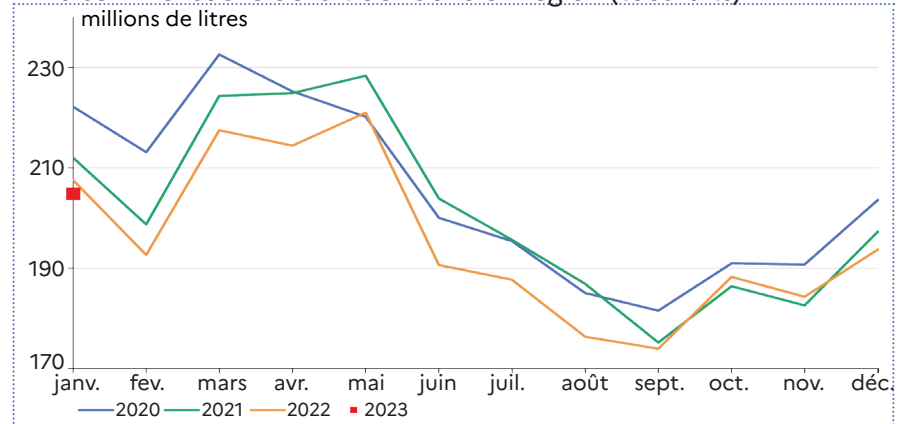
Selon l'Insee l'inflation devrait perdurer sur le premier semestre 2023 et les hausses sur les produits laitiers vendus au détail devraient se poursuivre.

### Livraisons de lait de vache

(millions de litres et %)	janvier 2023	janv. 2023 / janv. 2022
Auvergne-Rhône-Alpes tous laits	205	-1,3 %
Aura bio	14	-2,3 %
Aura non bio hors Savoie	160	-1,5 %
Aura lait savoyard	32	+0,2 %
France tous laits	1 992	-1,1 %
France bio	100	-0,3 %
France non bio	1 892	-1,2 %

Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 06/03/2023

### Livraison mensuelle de lait de vache en région (tous laits)



Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 06/03/2023

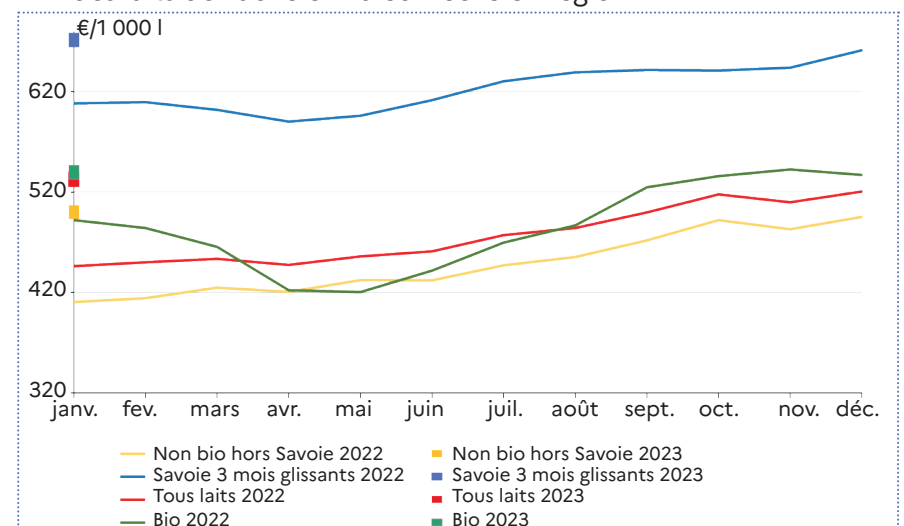
### Prix des laits de vache en valeur réelle\* en région et en France

(€/1 000 litres et %)	janvier 2023	janv. 2023 / déc. 2022	janv. 2023 / janv. 2022	janv. 2023 / moy. 5 ans
Auvergne-Rhône-Alpes tous laits	532	+2,3 %	+19,3 %	+29,8 %
Aura bio	540	+0,5 %	+9,7 %	+9,7 %
Aura non bio hors Savoie	500	+1 %	+21,9 %	+33,7 %
Aura lait savoyard	697	+7,8 %	+13,5 %	+21,9 %
France tous laits	513	+0,3 %	+22,2 %	+33,9 %
France bio	525	-1,2 %	+6,7 %	+5,9 %
France non bio	512	+0,4 %	+23,2 %	+35,4 %

\* le prix du lait à valeur réelle tient compte de la composition réelle du lait collecté

Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 06/03/2023

### Prix des laits de vache en valeur réelle en région



Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 06/03/2023

## Lait de chèvre

La **production** régionale initie sa phase de reprise saisonnière en janvier grâce au démarrage des lactations des chèvres en système traditionnel. La reprise saisonnière n'a pas encore démarré au niveau national et la collecte française se replie par rapport au mois précédent. Les livraisons régionales et nationales sont supérieures à celles de l'an passé grâce à une revalorisation du prix de base, qui semble inciter les éleveurs à maintenir la production.

Le **prix moyen** du lait régional débute sa baisse saisonnière en janvier. Avec 1 010 €/1 000 litres, il cède 3 % par rapport à décembre et se maintient nettement au-dessus de 2022 (+ 10 %). La tendance nationale est identique avec un prix en repli de 5 % sur le mois et supérieur de 13 % sur un an. La revalorisation du prix de base (+ 11 % en janvier 2023/janvier 2022) permet de compenser partiellement la hausse des coûts de production. L'indice de prix régional de l'aliment pour chèvre dépasse de 22 % son niveau de l'an passé.

Les fabrications de **fromages pur chèvre** fléchissent de 0,5 % en 2022 sur un an. Elles reculent de 2,5 % par rapport à 2019, avec des disparités selon le mode de présentation des fromages. La hausse de 6 % des fromages vendus à la coupe ne compense pas totalement la légère baisse de 0,5 % des fromages vendus à la pièce et celle de 4,5 % des frais. Le rayon à la coupe est dynamique même s'il reste en retrait de 15 % par rapport à son niveau de 2019.

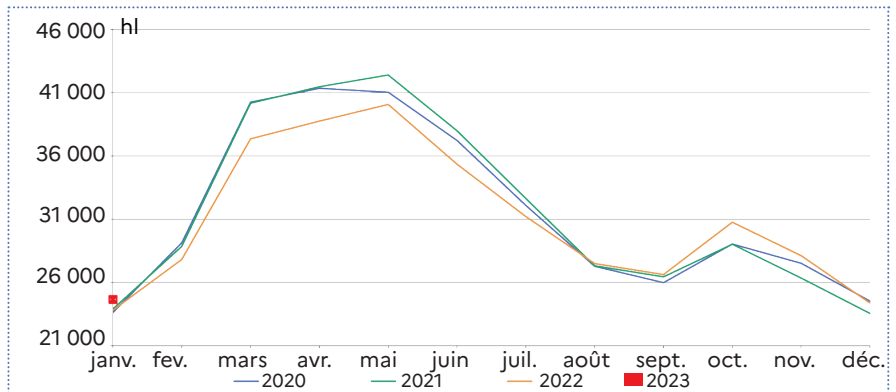
■ Fabrice Clairet  
■ Corinne Mauvy

## Livraisons mensuelles de lait de chèvre

(hectolitres et %)	janvier 2023	janv. 2023/ janv. 2022
Auvergne-Rhône-Alpes	24 658	+ 3,5 %
France	275 104	+ 3,5 %

Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 06/03/2023

## Livraison de lait de chèvre



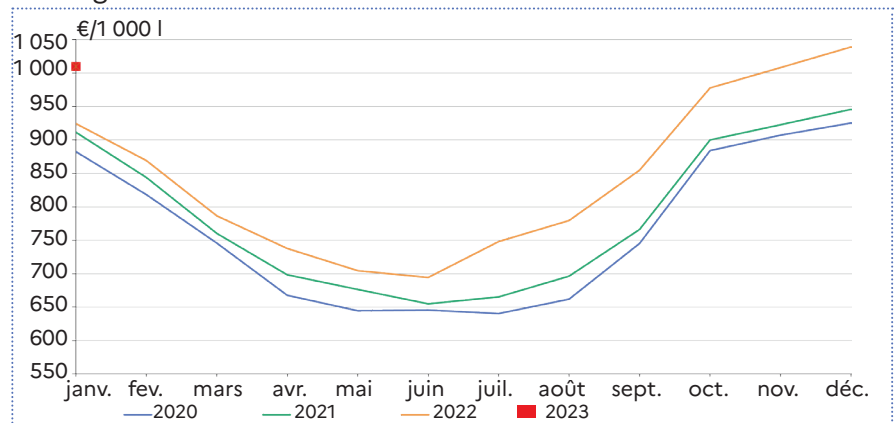
Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 06/03/2023

## Prix moyen du lait de chèvre

(€/1 000 litres et %)	janvier 2023	janv. 2023/ déc. 2022	janv. 2023/ janv. 2022
Auvergne-Rhône-Alpes	1 010	- 2,8%	+ 9,2 %
France	984	- 5 %	+ 12,7 %

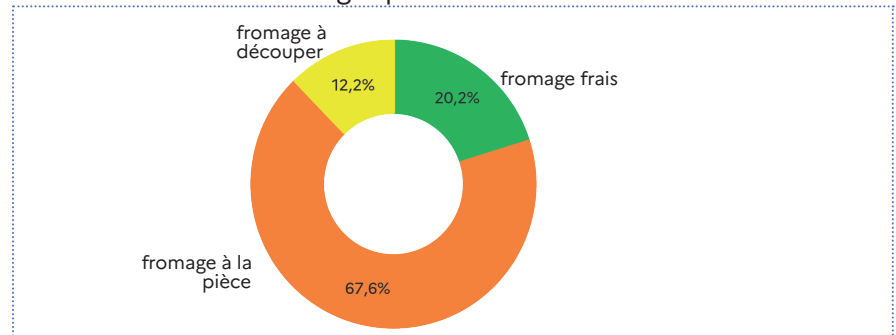
Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 06/03/2023

## Prix régional du lait de chèvre



Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 06/03/2023

## Les fabrications de fromages pur chèvre en 2022



Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 06/03/2023

# BOVINS

## Viande : maintien des prix

### Bovins maigres

Les **exportations** de brouarders remontent comme chaque année en janvier, atteignant leur niveau de l'an passé à la même époque, mais inférieur à celui des années précédentes. Cette reprise est bien plus forte à l'échelle nationale, attribuée à un bon maintien des débouchés.

Après une très légère baisse en janvier, les **cours** du brouard repartent à la hausse dans la deuxième quinzaine du mois de février. Les prix restent donc élevés. Les disponibilités seraient en baisse dans les fermes et la tendance haussière des cours pourrait se poursuivre durant le premier semestre.

Après les vélages de fin d'années, les apports en **petits veaux** régressent et les prix entament leur tendance saisonnière haussière. Ainsi, le mâle croisé mixte cote 373 €/tête à La Talaudière (+ 23 €/janvier) et le petit mâle laitier 120 € à Bourg-en-Bresse (+ 48 €/janvier).

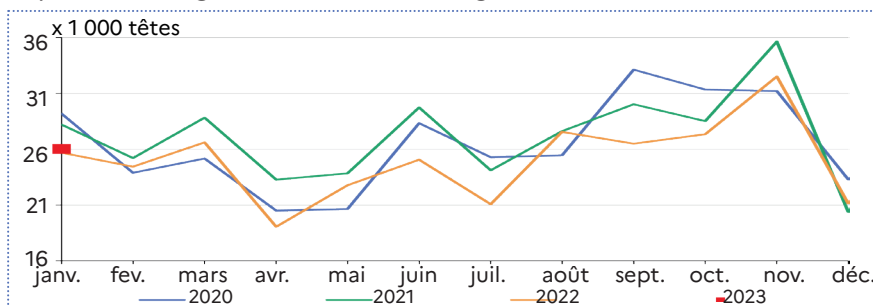
A l'inverse des brouarders, les **exportations** de petits veaux sont dynamiques, notamment en fin d'année. Principalement à destination de l'Espagne (9 animaux sur 10), elles s'élèvent à 380 000 têtes (+ 8 %/2021).

### Exportation de bovins maigres

(têtes et %)	janvier 2023	janv. 2023 / janv. 2022
Auvergne-Rhône-Alpes	26 034	+ 1,4 %
France	94 559	+ 4 %

Source : Agreste / BDNI / mâles et femelles de 6 à 18 mois

### Exportation régionale de bovins maigres



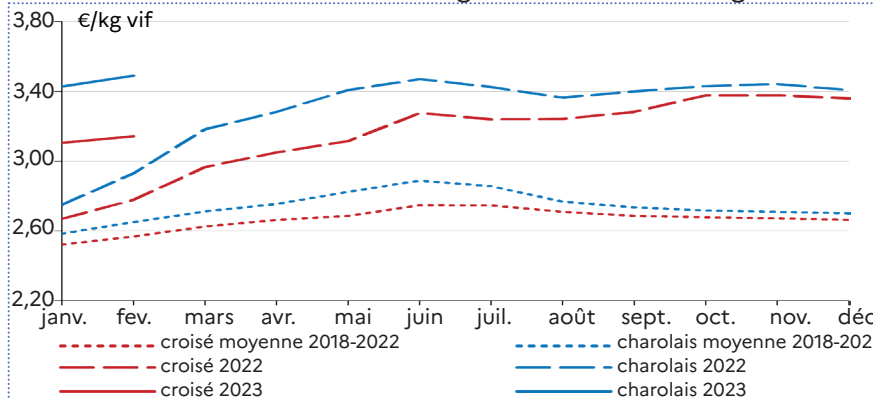
Source : Agreste / BDNI / mâles et femelles de 6 à 18 mois

### Cotation départ fermes des bovins maigres

(€/kg vif et %)	février 2023	fév. 2023 / janv. 2023	fév. 2023 / fév. 2022	fév. 2023 / moy. 5 ans
Mâle croisé U 400 kg	3,14	+ 1,2 %	+ 131 %	+ 22,4 %
Femelle croisée R 270 kg	2,77	+ 0,5 %	+ 6,7 %	+ 18 %
Mâle salers R 350 kg	2,90	+ 1,8 %	+ 20,5 %	34,3 %
Mâle charolais U 400 kg	3,49	+ 1,8 %	+ 19,1 %	+ 31,6 %
Femelle charolaise U 270 kg	3,30	+ 1,4 %	+ 19,1 %	+ 24,8 %

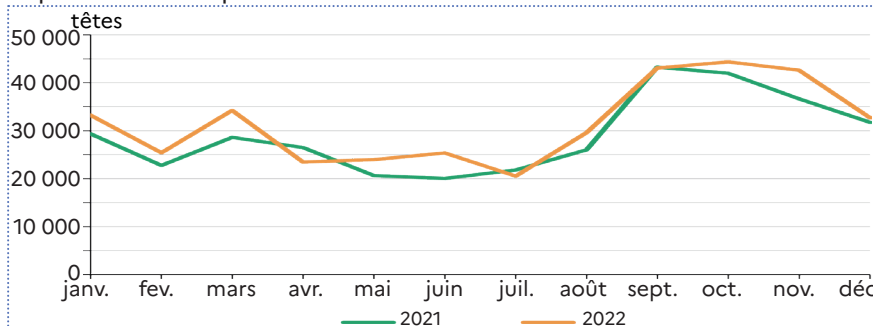
Source : Commission de cotation de Clermont-Ferrand et Dijon (Agreste, FranceAgriMer)

### Cotation des mâles croisés U 400 kg et charolais U 400 kg



Source : Commission de cotation de Clermont-Ferrand et Dijon (Agreste, FranceAgriMer)

### Exportation des petits veaux



Source : Agreste / BDNI



## Bovins de boucherie

Les **abattages** de janvier sont en légère hausse par rapport à décembre.

Dans un contexte de décapitalisation du cheptel allaitant qui se poursuit (-2,1%/janvier 2022) alors que la consommation de viande bovine progresse pendant les fêtes, les importations augmentent de nouveau en décembre (+22% en 2022/2021).

Les **cours** se maintiennent à un niveau élevé dans toutes les catégories.

Les négociations commerciales qui se terminent actuellement prévoient une hausse sensible de l'inflation alimentaire, jusqu'à la fin du premier semestre. Celles-ci reprendront ensuite en fonction des prix des intrants, notamment ceux des énergies. Un ralentissement de l'inflation des prix alimentaires est attendu au second semestre 2023 selon l'Insee.

La baisse saisonnière du cours du **veau de boucherie** débute. Il reste cependant supérieur à celui de l'an passé, tandis que la baisse relative des aliments lactés fait légèrement baisser les charges.

■ François Bonnet

## Abattages de viande bovine

(t eq-carcasse et %)	janvier 2023	janv. 2023 / janv. 2022
Vaches en région	8 145	+ 2,6 %
Génisses en région	3 363	+ 3,5 %
Bovins mâles en région	2 604	+ 11,2 %
Veaux de boucherie en région	1 589	- 7,5 %
<b>Total viande bovine en région</b>	<b>15 701</b>	<b>+ 3 %</b>
Total viande bovine en France	112 245	+3%

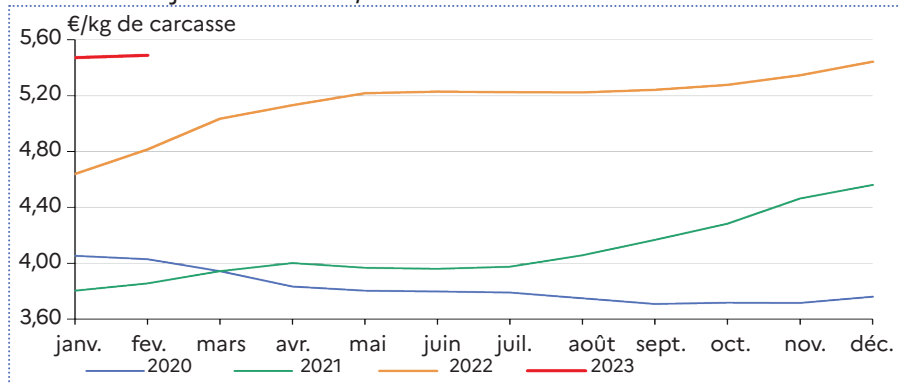
Source : Agreste / BDNI / données brutes non corrigées

## Cotation des bovins finis entrée abattoir / bassin centre-est

(€/kg carcasse et %)	janvier 2023	janv. 2023 / déc. 2022	janv. 2023 / janv. 2022	janv. 2023 / moy. 5 ans
Vache viande R	5,37	=	+ 16,4 %	+ 37,2 %
Génisse viande R	5,42	+ 0,2 %	+ 18,1 %	+ 34,3 %
Jeune bovin viande U	5,49	+ 0,3 %	+ 14 %	+ 32 %
Veau rosé clair R	7,78	- 0,5 %	+ 12 %	+ 7,7 %

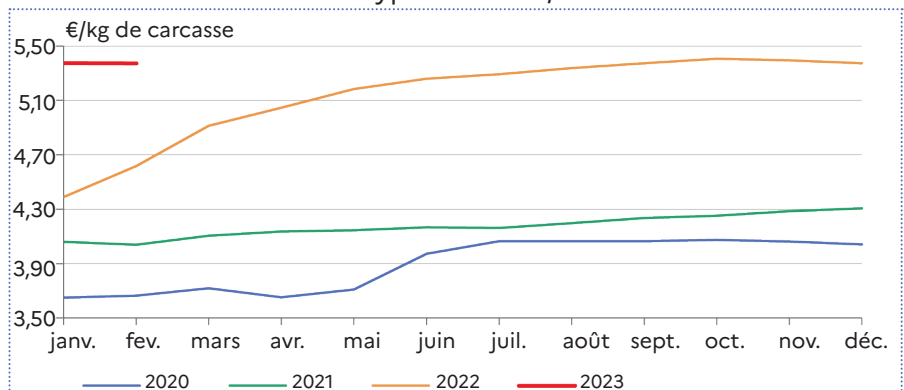
Source : FranceAgriMer

## Cotation du jeune bovin U / bassin centre-est



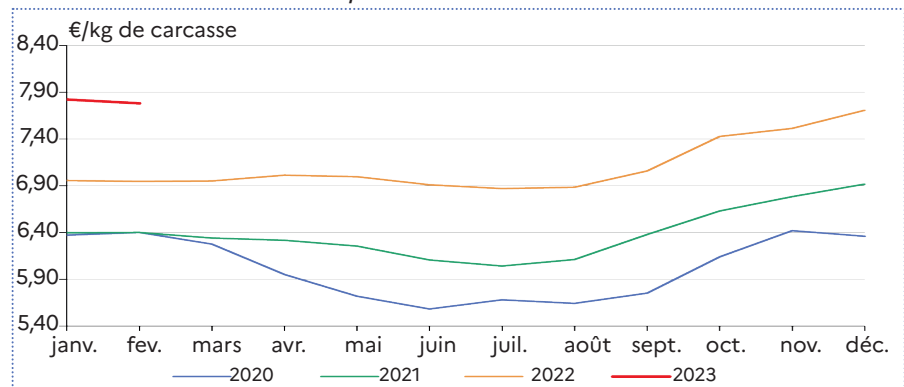
Source : FranceAgriMer

## Cotation vache de réforme type viande R / bassin centre-est



Source : FranceAgriMer

## Cotation veau rosé clair R / bassin centre-est



Source : FranceAgriMer

# PORCINS - OVINS - VOLAILLES - LAPINS

## Niveau record du cours du porc

### Porcins

En janvier, les **abattages** régionaux, représentant 7 % des abattages nationaux, progressent sur un an. Néanmoins, la tendance nationale est toujours orientée vers un repli comme les mois précédents (- 2,5 % en têtes et - 3 % en tonnage), confirmant la poursuite de la baisse de la production porcine française qui perdure en début d'année alors que la demande intérieure est en léger rebond.

Le mois de février est marqué par la hausse significative des **cours** des principaux marchés européens suite à la baisse prononcée de production notamment dans les pays du Nord de l'Europe et en Espagne, alors que la demande s'améliore progressivement.

Cette tendance européenne se retrouve au niveau national. La cotation du porc français bondit de 12 % en février sur le mois, tirée par une activité d'abattage en retrait. Les cours atteignent un niveau record depuis 1989. Cette tendance haussière des prix est favorisée par la demande active des abatteurs afin de sécuriser leurs approvisionnements. La progression des **cours** se répercute dans le bassin Grand Sud-Est. Avec 2,31 €/kg en février, la cotation grimpe de 10 %, dépasse de 54 % le niveau de 2022 et de 55 % celui de la moyenne 2018-2022.

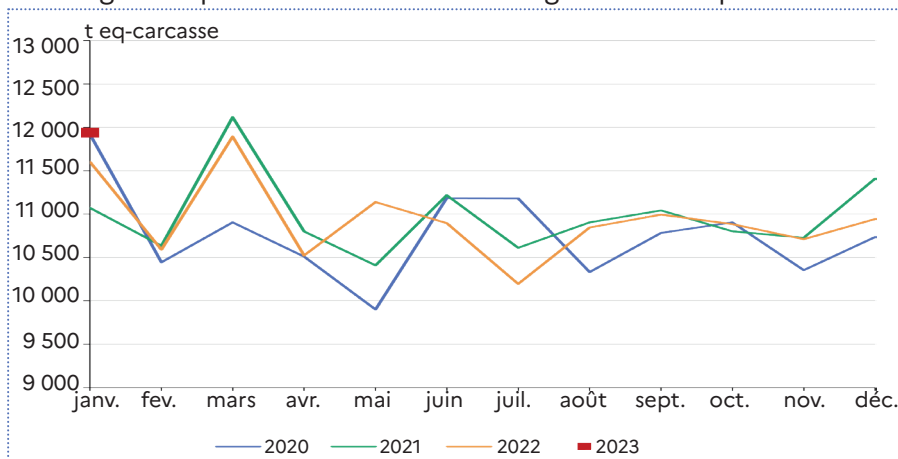
Les **exportations** françaises de viande porcine reculent de 7 % en décembre sur un an et les importations se replient de 3 %.

### Abattages de porcs charcutiers

(tonne équivalent-carcasse et %)	janvier 2023	janv. 2023/ janv. 2022
Auvergne-Rhône-Alpes	11 941	+ 2,9 %
France	176 761	- 2,9 %

Source : Agreste

### Abattages des porcs charcutiers en Auvergne-Rhône-Alpes



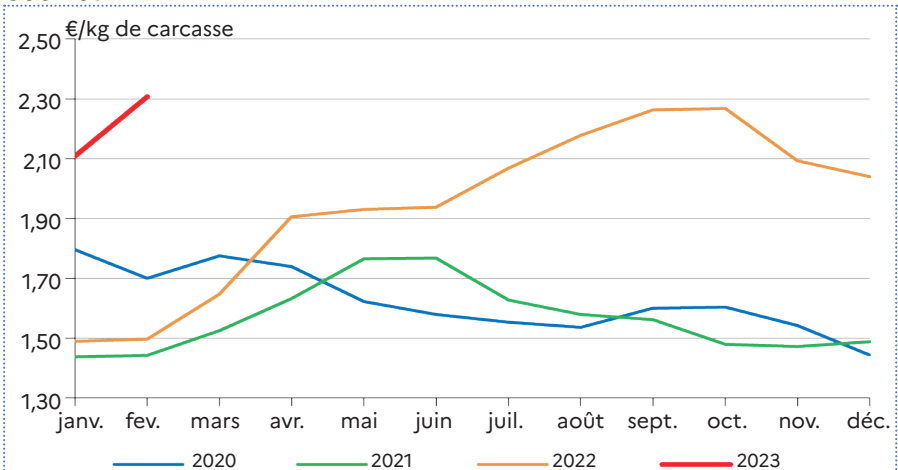
Source : BDNI

### Cotation du porc charcutier - bassin Grand Sud-Est

(€/kg et %)	février 2023	février 2023/ janvier 2023	février 2023/ février 2022
Porcs charcutiers	2,31	+ 9,5 %	+ 54,1 %

Source : FranceAgriMer

### Cotation du porc charcutier entrée abattoir classe S - bassin Grand Sud-Est



Source : FranceAgriMer



## Ovins

Les **abattages** régionaux et nationaux reculent en janvier sur un an pour le 9<sup>e</sup> mois consécutif et par rapport à la moyenne quinquennale. La diminution de l'offre maintient le prix de l'agneau à un niveau soutenu.

La demande de viande d'agneau est calme en février comme en janvier. La cotation poursuit sa baisse saisonnière avec la fin des sorties d'agneaux de lait Lacaune.

Avec 8,23 €/kg de carcasse en février, le **cours** cède 2,5 % sur le mois. Néanmoins, ils se maintient à un niveau supérieur de 5 % à février 2022 et de 20 % comparé à la moyenne quinquennale, alors que les charges de production sont importantes. Le coût de l'aliment pour agneau en janvier dépasse de 27 % son niveau de 2022.

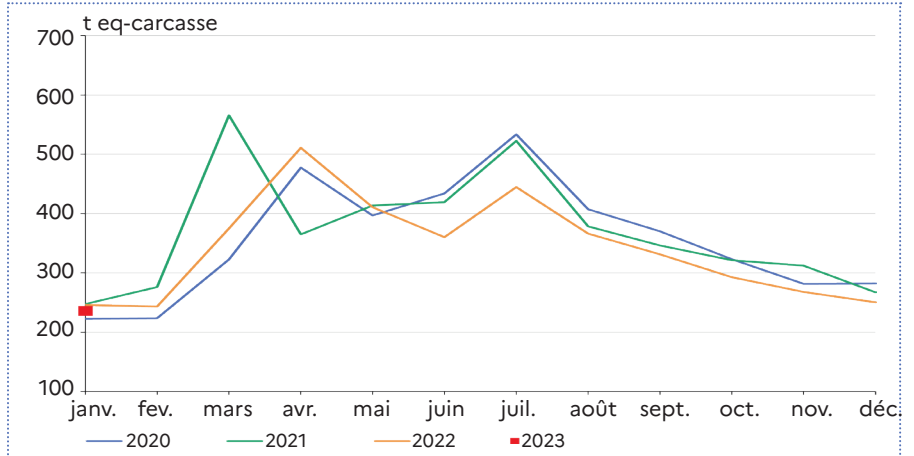
En décembre, les importations de viande ovine destinée au marché français progressent de 8,5 % par rapport à 2021, grâce à la hausse des achats en provenance du Royaume-Uni (+ 13 %), d'Irlande (+ 9 %) et de la Nouvelle-Zélande (+ 28 %).

## Abattages régionaux d'agneaux

(tonne équivalent-carcasse et %)	janvier 2023	janv. 2023/ janv. 2022
Auvergne-Rhône-Alpes	236	- 4,1 %
France	4 210	- 7,5 %

Source : Agreste

## Abattages des agneaux en Auvergne-Rhône-Alpes



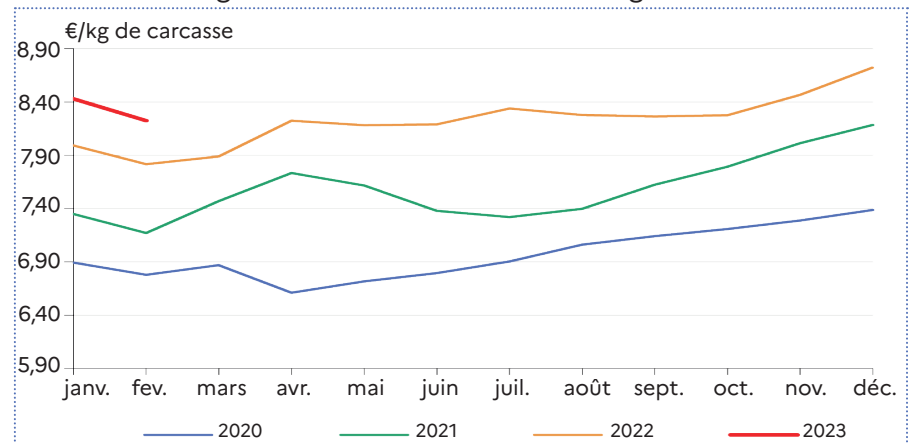
Source : BDNI

## Cotations des agneaux couverts classe R 16-19 kg - moyenne des régions

(€/kg et %)	février 2023	février 2023/ janvier 2023	février 2023/ février 2022
Agneaux couverts classe R	8,23	- 2,4 %	+ 5,2 %

Source : FranceAgriMer

## Cotations des agneaux couverts classe R 16-19 kg - entrée abattoir



Source : FranceAgriMer

## Volailles

Le nombre de cas d'**influenza aviaire hautement pathogène** diminue en élevage en février. Toutefois, des mortalités sont observées dans la faune sauvage dans plusieurs territoires de la région, imposant la mise en place de zones de contrôle temporaire. Au 7 mars, 314 foyers en élevage sont confirmés en France.

Dans ce contexte de crise sanitaire durable, la baisse des **abattages** français de volailles sur un an se poursuit en janvier : -9 % en têtes et -8 % en volume. Cette baisse concerne toutes les catégories. La production de poulets, jusqu'ici peu impactée, diminue (-5 % en têtes et volume), conséquence de la baisse des mises en place fin 2022. Les abattages régionaux progressent sur un an.

Sur le marché de gros de Rungis, les **prix** des volailles grimpent sur un an dans le contexte de baisse de la production et de charges importantes. Le prix de l'aliment pour poulet label dépasse de 20 % son niveau de 2022.

Le manque de disponibilité et la demande plus active en février tirent le marché des **œufs de consommation** vers le haut. Les prix progressent au stade de gros (+1,5 à +2 % sur le mois) et gagnent 2,5 à 3 % au stade de détail sur le mois, excepté en bio dont les prix reculent de 1 %.

## Lapins

Les **abattages** régionaux et nationaux de lapins reculent en janvier sur un an.

Avec 2,53 €/kg en février, le **cours** national du lapin à la production progresse sur un mois, il est nettement supérieur à son niveau de l'an passé. Néanmoins, le prix de l'aliment lapin est élevé puisqu'il dépasse en janvier de 23 % son niveau de 2022.

■ Fabrice Clairet

## Abattages régionaux de volailles et lapins

(tonne équivalent-carcasse et %)	janvier 2023	janv. 2023/ janv. 2022
Total volailles	6 311	+ 1,1 %
dont poulets et coquelets	5 892	+ 1,2 %
dindes	132	+ 5,9 %
pintade	164	- 0,4 %
Lapins	19	- 1,3 %

Source : Agreste

## Cotation Rungis

(€/kg et %)	février 2023	février 2023/ janvier 2022	février 2023 / février 2022
Poulet PAC* standard	3	=	+ 27,7 %
Poulet PAC* label	5,1	=	+ 21,4 %
Dinde filet	6,8	=	+ 23,6 %
Œuf M (53-63 g) cat. A colis de 360 (les 100 pièces)	15,82	+ 2,1 %	+ 72,7 %

Source : FranceAgriMer

\* prêt à cuire

## Cotation nationale du lapin vif

(€/kg et %)	février 2023	février 2023/ janvier 2023	février 2023 / février 2022
Lapin vif hors réforme départ élevage	2,53	+ 2,6 %	+ 14,7 %

Source : FranceAgriMer

